

Buddha Blue : l'inquiétante drogue se répand aux abords des lycées caennais

Nolwenn Le Jeune

3-4 minutes

Cela fait deux ans que le buddha blue est arrivé dans la région. Après un premier cas signalé à Cherbourg, un autre à Lisieux l'an dernier, **c'est désormais l'ensemble du département du Calvados qui est concerné**. Selon des signalements effectués par des proviseurs depuis la rentrée 2019, sept lycées sont concernés, principalement dans l'agglomération caennaise. **"17 élèves ont présenté des symptômes après avoir inhalé la substance"** indique le rectorat. Certains ont dû être hospitalisés.

Tous les chefs d'établissements de l'académie alertés

En lien avec l'Agence Régionale de Santé, le rectorat a édité **une fiche réflexe décrivant les symptômes et indiquant la conduite à tenir. Elle a été envoyée à tous les lycées et collèges de l'académie de Caen**. D'après David Marie, proviseur vie scolaire à Caen, *"l'académie de Rouen n'est pas encore concerné par le phénomène"*. Le Buddha Blue a fait son apparition il y a quelques années à la pointe bretonne. Et se répand depuis. Peu chère et facilement accessible pour quelques dizaines d'euros sur internet, **cette drogue se présente le plus souvent sous le forme d'un liquide inodore et peut se consommer dans les cigarettes électroniques**.

Une drogue surnommée PTC pour "pète ton crâne"

Attention danger, ce **cannabinoïde de synthèse** peut s'avérer très dangereux. Après une phase de relaxation, la montée est très brutale avec **paralysie, tachycardie, hallucinations, détresse respiratoire...** *"On recense deux cas d'overdose mortelle en Europe"*, précise Grégory Lange, de [l'association nationale de prévention en alcoologie et addictologie](#). *"Les jeunes qui en consomment recherchent les effets du cannabis, mais les effets secondaires du buddha blue sont complètement différents, beaucoup plus violents, d'autant que les dosages sont difficile à maîtriser"*. Le Buddha Blue est également surnommé PTC par les jeunes consommateurs : PTC pour "pète ton crâne".

Que faire face à l'addiction ?

Hélène Braquet infirmière au CSAPA ([centre de soin, d'accompagnement, de prévention en addictologie](#)) à Caen, assure deux jours par semaine des **"consultations jeune consommateur" à la maison des adolescents**. Le phénomène est préoccupant reconnaît-elle, *"mais ce qui est encourageant c'est qu'on constate **une prise de conscience chez les jeunes**. Face aux effets secondaires dévastateurs, ils en parlent entre eux, et certains finissent par se dissuader d'en consommer"*.

Les services à contacter en cas d'addiction constatée sont les [CSAPA](#), [la maison des adolescents](#), [l'ANPAA Normandie](#) et le centre d'addictovigilance du CHU de Caen.